

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

TOME TROISIÈME

1897

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVII

3 paires suivantes d'appendices, un épipodite en crochet. Cette disposition est également celle d'*Athanas*.

2 spécimens ♂ recueillis à marée basse, très près du rivage, sous des pierres à demi enfoncées dans le sable.

Incolore, sauf quelques traces très faibles de pigmentation rouge, en bandes transversales.

Longueur du céphalothorax.....	4 mm	25
Grande pince, longueur totale.....	3	50
— longueur des doigts.....	1	00
Petite pince, longueur totale.....	1	50
— longueur des doigts.....	0	50

La forme si caractéristique du rostre suffit à distinguer *Athanopsis* de tous les Alphéidés connus. La forme du bord frontal, la longueur des pédoules antérieures sont d'autres caractères qui différencient *Athanopsis* d'*Athanas*, mais le rapprochent d'*Alpheopsis* et de *Jousseaumea*. Dans ces deux genres, en effet, le front est également tridenté et les yeux visibles en avant. Mais leur formule branchiale est différente, et aucun ne possède le rostre vertical caractéristique.

Athanopsis apparaît donc comme une nouvelle forme reliant de façon remarquable *Athanas* aux deux genres *Jousseaumea* et *Alpheopsis*, et par ceux-ci au genre *Alpheus*.

NOTE SUR QUELQUES ALPHÉES NOUVEAUX

PAR H. COUTIÈRE.

(LABORATOIRES DE MM. LES PROFESSEURS MILNE EDWARDS ET BOUVIER.)

Alpheus cristatus n. sp.

Cette espèce, très voisine de *A. bidens* (H. M. Edwards) (*Palsemon bidens*, Olivier), s'en distingue facilement par les caractères suivants :

Le rostre s'étend jusqu'au milieu du 2^e article antennulaire, il se prolonge en arrière jusqu'au tiers postérieur du céphalothorax en une carène très saillante, interrompue par deux fortes épines. La première est située immédiatement à la base des capuchons oculaires, elle est dirigée en avant et se raccorde inférieurement avec la crête médiane assez faible du rostre. De part et d'autre de cette épine partent les bords très nets, presque tranchants, qui limitent du côté interne les capuchons oculaires et forment entre ceux-ci et le rostre une profonde dépression. L'épine triangulaire située chez *A. bidens* à la base des capuchons et si caractéristique de cette espèce est absente chez *A. cristatus*.

La grande pine montre une remarquable transition vers la forme si
étrangère que chez *A. dentipes*.
Le bord frontal rappelle *A. dentipes*. Le rostre, toutefois, est plus long
que les épinettes triangulaires et obtuses des voultes orbitaires. Le rostre ne
s'étend pas en arrière au delà de la base des yeux et ne présente pas de
crete médiane saillante comme chez *A. gracilis*.
L'épine antérieure basale, plus longue que chez l'une et l'autre espèce,
atteint le tiers distal du 2^e articule anténnulaire; elle est en outre visible
jusqu'à l'origine de la paume, et, des deux sillons qui la
dévient en dehors du plan médian de la paume, et, des deux sillons qui la
limitent, l'interne, sans être située, comme chez *A. dentipes*, dans ce plan
média, s'en est beaucoup rapprochée par suite de la torsion distale du
membre. Le sillon extrême, beaucoup plus profond et plus étendu, limite,
comme chez *A. dentipes*, un lobe saillant dont le bord inférieur obtus se
racorde avec une faille constiue à la base du doigt fixe. Ces dis-
positions, à peine indiquées ou absentes chez *A. gracilis*, sont au con-
traire exagérées chez *A. dentipes*, où les deux sillons interne et extrême
sont au contraire très proéminents et débordent largement sur le bord inférieur oblique.
Come chez *A. gracilis et dentipes*, les dactylopodites des paires 3, 4
suite de la torsion très forte de la pine, est devenu tout à fait horizontal.
Limitant des lobes terminés en pointe aiguë et où le doigt mobile, par
suite de la torsion très forte de la pine, est devenu tout à fait horizontal, par
suite de la torsion très forte de la pine, est devenu tout à fait horizontal.
Come chez *A. gracilis et dentipes*, les dactylopodites des paires 3, 4
et 5 portent une griffe accessoire ventrale. Les meropodites des paires 3
et 4 montrent à leur bout distal inférieur une dent triangulaire très nette,
mais beaucoup moins forte que chez *A. dentipes*.

Cette espèce est très voisine de *A. gracilis* (Heller) et de *A. dentipes*
(Guérin).
Alpheus paragracilis n. sp.

En outre, le bord antérieur frontal présente de part et d'autre du rostre
une longue épine grêle qui manque chez *A. bidens*. Come chez ce der-
nier, les voultes orbitaires, très saillantes, montrent en avant une dent ob-
lique bien nette, mais jamais épinièreuse.
Par tous les autres détails, *A. cristatus* rappelle très étroitement *A. bi-
dens*.
1 spécimen ♀ de Thursday-Island (M. Lix). Longueur totale, de la
pointe du rostre à l'extrême du téton : 0 m. 026.
A. tridentatus (Zenker, Rev. suisse de zool., II, 1893) n'est autre que
A. bidens. Le type d'Olivier, que possède le Muséum de Paris, manque de
sa grande pine, mais deux spécimens très complets que nous avons pu
étudier au British Museum nous ont montré la parfaite exactitude du dessin
de cet appendice donné dans l'*Histoire naturelle des Crustacés* (pl. XXVI),
qui de cette manière rappelle *A. dentipes*. Par contre, le carpe de la 2^e paire, inexactement figuré, est à
l'origine de la paume, et, des deux sillons qui la dévient en dehors du plan
médian de l'articulation donnée dans l'*Histoire naturelle des Crustacés* (fig. 11).
Le bord frontal rappelle *A. dentipes*. Le rostre, toutefois, est plus long
que les épinettes triangulaires et obtuses des voultes orbitaires. Le rostre ne
s'étend pas en arrière au delà de la base des yeux et ne présente pas de
crete médiane saillante comme chez *A. gracilis*.
L'épine antérieure basale, plus longue que chez l'une et l'autre espèce,
atteint le tiers distal du 2^e articule anténnulaire; elle est en outre visible
jusqu'à l'origine de la paume, et, des deux sillons qui la dévient en dehors du plan
média, s'en est beaucoup rapprochée par suite de la torsion distale du membre.
Le sillon extrême, beaucoup plus profond et plus étendu, limite,
comme chez *A. dentipes*, un lobe saillant dont le bord inférieur obtus se
racorde avec une faille constiue à la base du doigt fixe. Ces dispositions,
à peine indiquées ou absentes chez *A. gracilis*, sont au contraire exagérées chez *A. dentipes*, où les deux sillons interne et extrême sont au contraire très proéminents et débordent largement sur le bord inférieur oblique.
Come chez *A. gracilis et dentipes*, les dactylopodites des paires 3, 4
et 5 portent une griffe accessoire ventrale. Les meropodites des paires 3
et 4 montrent à leur bout distal inférieur une dent triangulaire très nette,
mais beaucoup moins forte que chez *A. dentipes*.

est de Djibouti.

A. spongicarum (H. Coutière, Bull. du Muséum, 1897, n° 6, p. 236) dans à M. Diguet.

A. crinitus (Dana) est très largement distribué; nous en possédons des spécimens du Cap et de Basse-Californie, ces derniers parfaitement typiques, sur les paires 3 et 4 (île de l'Ascension).

A. Ascencioiis (Ortmann, Decap. der Plauton Expedit., p. 44, 1893) parait ne différer des ♀ de *A. Heurtei* que par l'absence d'épines mérales sur les paires 3 et 4 (île de l'Ascension).

Longueur du céphalothorax d'un ♂	6 mm 00	Longueur de la grande pince	9 mm 00	Diamètre maximum	1 00
Longueur du céphalothorax d'une ♀	3 mm 50	Longueur du céphalothorax d'une ♀	3 mm 50	Longueur de sa grande pince	5 00
Longueur du céphalothorax d'un ♂	6 mm 00	Longueur du céphalothorax d'une ♀	6 mm 00	Diamètre maximum	1 00
Longueur du céphalothorax d'une ♀	6 mm 00	Longueur de la grande pince	9 mm 00	Longueur de sa grande pince	5 00

5 ♀ et 4 ♂, baie de Fernando-Velosa (M. Heurtei).

meropodite de la troisième paire est seul épineux à son extrémité distale. La deuxième paire a les deux premières articulations du carpe subégaux. Le moindre que chez les mâles.

Chez les ♀, la paume est beaucoup plus grêle, de forme cylindrique, avec des bords parallèles; en outre, le volume de la pince est beaucoup moins que chez les mâles.

Celle des ♀ diffère déjà de *crinitus* en étant plus grêle, surtout à l'extrême mite distale, où le doigt mobile dépasse largement en avant l'extrême du doigt fixe.

La grande pince montre une remarquable différence sexuelle.

des mêmes appendices.

L'écaille antennaire ne dépasse pas l'extrême distale du deuxième article antennulaire, et son épine extrême atteint à peine l'extrême du péduncule et la région orbitaire moins saillante en avant.

Lespace compris entre les voûtes orbitaires forme une sorte de triangle à crete jusqu'à la base des yeux. Chez *A. crinitus*, le rostre est plus distinct et la région orbitaire moins saillante en avant.

Le même espèce.

extremement voisines et ne formant probablement que des « racées » d'une (H. Coutière) et *A. Heurtei*, la nouvelle forme que nous décrivons, sont *Alpheus crinitus* (Dana), *A. Ascencioiis* (Ortmann), *A. spongicarum*

Alpheus Heurtei n. sp.

Longueur du céphalothorax, jusqu'à la pointe du rostre.. 4 mm 50	6	Longueur de la grande pince	6 mm 50	Hauteur maxima.....	2 75
--	---	-----------------------------------	---------	---------------------	------

Un unique spécimen ♀, provenant de l'île Tague (Commandant du *Lutin*):

Alpheus platydactylus n. sp.

Nous ne possédons pas un nombre suffisant d'exemplaires de cette forme pour établir de façon absolue sa valeur spécifique. Notre conviction est qu'il s'agit d'une simple variété de *A. megacheles* (Hailstone) = *A. Edwardsi* (H. M. Edwards) = *A. platyrhynchus* (Heller).

Le rostre et les épines oculaires, ces dernières surtout, sont plus allongées que chez *A. megacheles*; les pédoncules des deux paires d'antennes sont égaux en longueur, plus grêles et plus allongés que dans le type.

La différence caractéristique porte sur la forme des pinces. La plus petite est beaucoup plus grêle que chez *A. megacheles*, ses bords sont parallèles et ses doigts cylindriques, plus longs que la paume.

Le doigt mobile de la grande pince — déjà très élargi chez *A. megacheles* et venant s'appliquer contre le doigt fixe, non pas de haut en bas, mais presque horizontalement — est chez *A. platydactylus* absolument foliacé, tranchant, avec un bord antérieur presque vertical. Son bord interne ne porte aucun tubercule mousse pénétrant, comme chez la plupart des Alphées, dans une cavité correspondante du doigt mobile. Cette cavité se réduit ici à un sillon obtus largement ouvert, limité sur la face interne par une forte dent triangulaire que contourne, en se courbant, le doigt mobile. Celui-ci vient, lorsqu'il est fermé, s'appliquer sur la pointe du doigt fixe, très court et presque vertical; à son extrémité se trouve un tubercule mousse, ovale, situé un peu latéralement par suite d'une seconde et brusque courbure. Lorsque la pince est fermée, ce tubercule se trouve en dehors de la pointe du doigt fixe et du côté externe.

Certains spécimens de *A. megacheles* montrent une tendance à cette disposition par l'aplatissement de leur doigt mobile et le faible volume de la saillie du bord inférieur. Il est probable qu'une série suffisamment étendue montrerait des transitions encore plus nettes.

5 exemplaires du *Talisman*, îles du Cap Vert (75 mètres).

5 exemplaires du *Travailleur* (dragages n°s 8, 9 et LII, de 100 à 500 mètres).

2 exemplaires. Dragages de la *Princesse Alice* (S. A. S. le Prince de Monaco). Stations 866 et 882 (100 — 600 mètres).

SUR LA PRÉSENCE DU TÆNIARHYNCHUS SAGINATUS WEINL. (TÆNIA MEDIOCANELLATA KÜCH; TÆNIA INERME AUCT.) CHEZ UN ENFANT DE QUATRE ANS,

PAR LE DR A.-T. DE ROCHEBRUNE.

On sait depuis longtemps que les enfants, comme les adultes, peuvent être atteints de *Tænias*, et que, dans la majorité des cas, aucun caractère